

150^e anniversaire de la musique (1858-2008)

LA MUSIQUE A L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA, D'HIER À AUJOURD'HUI

par Michel Prévost

La vie musicale est présente à l'Université d'Ottawa depuis 150 ans. C'est en 1858 qu'une première chorale, qui deviendra l'Orpheus Glee Club, voit le jour. En 1865, le père Chaborel fonde une fanfare qui est réorganisée en 1873 par le père Balland. Cette fanfare acquiert une réputation enviable à Ottawa, Montréal et Québec, ce qui contribue au rayonnement du Collège d'Ottawa. On enseigne le piano et la musique vocale, mais cela ne fait pas partie des cours avant 1874, année où le père Tabaret, le bâtisseur de l'établissement, adopte un nouveau programme d'études qui réserve à l'enseignement de la musique vocale deux heures par semaine au programme de quatre ans..

Bref, au XIXe siècle, la musique est bien vivante et se fait surtout sentir lors des grands événements religieux et patriotiques. Son enseignement demeure toutefois rudimentaire,

comme dans les autres maisons d'enseignement au Canada. Ce n'est qu'au XXe siècle que sont fondées les premières facultés ou écoles de musique : Toronto en 1918, McGill en 1920 et Laval en 1922.

A l'Université d'Ottawa, il faut attendre la fin de la Première Guerre mondiale pour que naisse un orchestre et que revive la fanfare. En 1922, le père Gravel fonde une nouvelle chorale, la Société Sainte-Cécile, la patronne des musiciens. L'enseignement musical prend vraiment son envol en 1931 avec la création de l'École de musique sacrée.

L'École est fondée et dirigée jusqu'en 1939 par le père Conrad Latour musicologue et fondateur de l'ensemble vocal Schola Cantorum. On y enseigne le chant grégorien, le chant officiel de l'Église. Le programme est calqué sur celui des écoles européennes et les premiers professeurs sont diplômés d'écoles spécialisées de Paris.

En 1932, l'École de musique sacrée devient, avec l'ajout de la musique profane, l'École de

musique. L'année suivante, elle devient l'École de musique et de déclamation, puis en 1950, l'École de musique et de diction.

Le père Jules Martel, directeur de l'École de 1939 à 1958, fonde en 1946 la chorale du Congrès marial d'Ottawa qui devient, l'année suivante, le Choeur Palestrina/Palestrina Choir.

Cette société musicale mixte fait connaître la musique liturgique des grands maîtres du XVI^e siècle.

La chorale acquiert une grande renommée et se produit dans plusieurs villes du Québec et de l'Ontario. Elle est classée parmi les meilleurs ensembles de l'Amérique du Nord. Ce chœur cesse ses activités en 1958 et la même année, le Sénat abolit l'École et fonde le Département de musique sacrée. On y enseigne la musique sacrée durant l'été jusqu'en 1965.

Après, l'Église passe au chant en langue vernaculaire.

En 1965, l'administration répond à une invitation du futur Centre national des arts afin

d'étudier le sondage effectué par Louis Applebaum, directeur musical du Stratford Shakespearean Festival, pour faire revivre un orchestre professionnel à Ottawa. Applebaum conclue que la création d'une école contribuerait au développement de l'éducation et à l'enrichissement de la vie culturelle de la région de la capitale. L'administration approuve, mais préfère un département au sein de la Faculté des arts à une école.

Le Département de musique voit le jour en 1969, soit la même année que l'ouverture du Centre national des arts. François Bernier, pianiste et chef d'orchestre de renom, devient le premier directeur. Bernier travaille en étroite collaboration avec le Centre national des arts. En fait, la création de l'Orchestre du CNA est déterminante dans l'évolution du département, puisque la plupart de ses professeurs d'exécution musicale sont titulaires des premières chaises à l'Orchestre du Centre. En 1986, le Département emménage dans un nouveau bâtiment, le pavillon Pérez, qui comprend une salle de concert de 150 places.

Depuis sa fondation, le Département accueille dans ses rangs des personnalités bien connues,

notamment Gerald Bales, Yves Chartier, Steven Gellman, Frederick Karam, Cynthia Floyd, Jean-Paul Sévilla et François Tousignant. Certains diplômés atteignent une renommée internationale comme les pianistes Angela Hewitt et Andrew Tunis et la flûtiste Carmelia MacWilliam.

Enfin, le Département de musique s'implique activement dans la vie musicale de la région en présentant gratuitement des concerts publics, des conférences et des récitals-midi. En somme, depuis 150 ans, l'Université d'Ottawa participe de façon significative à la vie musicale et culturelle de la région de la capitale nationale. En ce début du XXI^e siècle, tout porte à croire que la musique contribuera encore pendant longtemps au rayonnement de l'Université canadienne.

Michel Prévost est l'archiviste en chef de l'Université d'Ottawa